

et confient l'éducation de leurs filles à nos religieuses. On est encore étonné de voir des personnes non catholiques prendre quelquefois la défense des dogmes de notre croyance.

Nous jouissons aussi de quelque considération dans la vie civile ; car les Américains aiment beaucoup les François, dont ils recherchent la politesse et la galté. Ils se rappellent avec joie et reconnaissance les services qu'ils ont reçus du Roi martyr. Enfin le gouvernement du Kentucky a consacré le nom françois dans ses institutions : nous y avons le comté de Bourbon, et la ville de Paris son chef-lieu ; on y voit aussi un Versailles, un Louisville, etc. Dans cette dernière nous avons bâti, avec l'aide des protestans, la jolie église de Saint - Louis, roi de France. Comme ils estiment singulièrement les hommes un peu instruits, ils ont accueilli avec une générosité hospitalière les prêtres françois, et nos évêques sont révéérés de tous les sectaires.

M. Carroll, ancien professeur de théologie chez les Jésuites, évêque et ensuite archevêque de Baltimore, étoit un des plus illustres personnages de l'Amérique, universellement chéri et respecté. Il avoit été sacré en Angleterre le 15 août 1790. Deux ans après, il convoqua à Baltimore un synode, où il parvint à réunir jusqu'à vingt - cinq prêtres. On admiroit sa modestie et sa piété autant que son sa-